



PRÉPOSÉ GÉNÉRAL DES CARMES DÉCHAUX
 Corso d'Italia, 38
 00198 Roma – Italia

*... lancé vers l'avant,
 je cours vers le but en vue du prix
 auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.
 (Ph 3, 13-14)*

Chers Frères et Sœurs de l'Ordre Séculier,

Nous voici désormais parvenus à la fin de ce sexennat 2015-2021, sexennat marqué par des joies, des tribulations et tant d'espoirs. C'est pourquoi, à la veille du Chapitre général, je voudrais rendre grâce au Seigneur pour tout ce qu'il nous a permis de vivre et d'accomplir. Je voudrais aussi remercier chacune et chacun d'entre vous de nous avoir porté par vos prières et votre soutien fraternel. Je voudrais aussi, par la présente lettre, dire ma proximité fraternelle et priante à tous ceux qui sont malades, à tous ceux qui ont perdu des membres de leur famille, des frères ou des sœurs en Communauté, des amis à cause de la pandémie, ou bien qui souffrent de la situation qu'elle a engendrée : que le Seigneur vous soutienne de sa grâce et de son amour fidèle.

1. Dans les lettres que je vous ai adressées ce sexennat-ci, j'ai essayé de mettre en évidence certains éléments que je considère essentiels pour l'OCDS. Je voudrais en rappeler certains afin d'en conserver vivante la mémoire et d'éviter de tomber dans un mal caractéristique de notre époque : la « désintégration de la mémoire » (cf. *Fratelli tutti* [= FT] 13-14).

La lettre de 2016 à l'OCDS contenait une synthèse des propositions envoyées par les différentes provinces en vue d'alimenter les réflexions du Chapitre général de 2015. Ces propositions évoquaient la pertinence ou non de la création d'un Conseil international de l'OCDS, l'approfondissement de la formation au charisme du Carmel thérésien, le développement de la communication entre les frères, les moniales et l'OCDS. Ces propositions sont toujours d'actualité et sont un des chantiers importants pour les années à venir. En 2017, nous nous sommes penchés sur la mission du Carmel Séculier sous ses différentes formes. La mission fait partie de la vocation à l'OCDS mais, bien avant cela, elle est un droit et un devoir pour tout baptisé-confirmé. Nous ressentons vraiment la nécessité d'une collaboration plus grande et plus active de nos séculiers à la mission de l'Église, en communion avec les frères et les moniales de l'Ordre là où cela est possible. Chacun selon sa vocation propre est appelé à promouvoir la vie spirituelle comme amitié avec le Seigneur, et à traduire cela en œuvres concrètes pour le bien du prochain. En 2018, je me suis penché sur certains aspects de l'identité des membres de l'OCDS, en particulier la nécessité de pratiquer la prière et le silence, en cultivant une intériorité

habitée par le Seigneur (cf. *Chemin de perfection* 28, 8-10) et en luttant contre la tentation de demeurer dans une superficialité stérile et exposée aux influences du monde. L'année suivante, j'ai insisté sur le rôle des Conseils locaux et provinciaux : c'est là que se manifeste la vitalité des communautés/provinces dans leur souci de veiller à la fraternité, à la formation et au témoignage missionnaire. De ce que j'ai pu constater en ces temps de pandémie, de nombreux Conseils provinciaux ont organisé des congrès, des rencontres de formation et de prière en ligne. Ces activités, même avec leurs limites, se sont avérées très importantes pour soutenir et accompagner les membres des diverses communautés.

Pour finir, dans ma lettre de 2020, j'ai rappelé le 50^e anniversaire du Doctorat de Notre Sainte Mère Thérèse et le 20^e anniversaire du deuxième Congrès international de l'OCDS, dont j'ai rappelé certains fruits et indiqué les points qui restent à mettre en œuvre dans les différentes provinces. Ce fut une année marquée par la propagation de la pandémie du Covid 19. La situation que nous vivons nous fait expérimenter en profondeur notre petitesse et notre fragilité. Vivons-la comme une précieuse occasion d'apprendre à nous tenir dans une attitude d'espérance humble et confiante devant le Dieu d'amour infini, certains qu'« éternelle est sa miséricorde » (Ps 136).

2. Concernant la situation générale de l'Ordre séculier, je vous livre ici quelques statistiques (mises à jour au 6 mai 2021). Les membres ayant fait des promesses (temporaires ou définitives) sont au nombre de 28 824, répartis dans 92 pays. Il y a 775 communautés OCDS érigées canoniquement, auxquelles s'ajoutent 341 communautés ou groupes en voie d'érection. Au cours de ce sexennat, 97 communautés ont été érigées canoniquement. Ces données sont très révélatrices non seulement de la croissance numérique de l'OCDS mais aussi, et surtout, de sa vitalité et de son engagement.

3. Je voudrais aussi vous faire part de ma préoccupation et de ma perplexité face à certaines tendances qui émergent ici et là chez certains membres de l'OCDS. En tout premier lieu, on constate des phénomènes de polarisation et de radicalisation. Il semble que certaines caractéristiques de notre monde pointées par le pape François aient également pénétré parmi nous, à savoir les particularismes, les populismes et les fondamentalismes. Si nous les alimentons, « des conflits anachroniques considérés comme dépassés s'enflamment [...], étriés, exacerbés, pleins de ressentiments et agressifs » (FT 11). Ils sont le signe d'un individualisme égoïste, dissimulé par le voile du zèle en faveur de certaines formes en apparence orthodoxes. Concrètement, cela se manifeste par le soutien à des personnalités controversées de l'Église, pas tout à fait en accord avec le Concile Vatican II et attachées à un modèle d'Église définitivement dépassé. Ces positions créent malheureusement des conflits et des divisions inutiles et deviennent un contre-témoignage. Elles sont à l'opposé du désir de Jésus de voir ses disciples unis dans la charité et la vérité (cf. Jn 15,17 ; 17,23). Notre Sainte Mère Thérèse nous avait déjà mis en garde contre les risques d'un « zèle indiscret » (1D 2,17), qui fait beaucoup de mal aux communautés et refroidit leur charité. Aujourd'hui, nous sommes appelés à construire des communautés qui manifestent au monde la sollicitude du bon Samaritain, marquée par

la gratuité (cf. FT 139), par la tendresse (cf. FT 194), par la rencontre (cf. FT 215). Les véritables relations fraternelles sont marquées du sceau du respect et d'attitudes telles que « se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe “dialoguer” » (cf. FT 198).

Un autre problème est celui de la mauvaise utilisation des réseaux sociaux, utilisés pour diffuser des critiques irrespectueuses et des informations fausses sur le Magistère (de l'Église ou des évêques), ou pour porter atteinte à la bonne réputation d'autrui. Je me demande vraiment si ceux qui se comportent de la sorte font partie de l'Ordre et sont de vrais enfants de la Madre. Utilisons ces moyens avec sagesse et, grâce à eux, efforçons-nous de construire des ponts. Et s'il doit y avoir débat, faisons-le dans le but de rechercher la vérité, sans jamais manquer de respect ni de charité, avec le souci constant de « garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix » (Ep 4, 3).

Une autre de mes préoccupations est la tendance dans certaines circonscriptions à revenir à des formes de cléricalisme ou de soumission passive de la part des laïcs de l'OCDS. Les relations que nous souhaitons vivre entre l'OCDS et les religieux sont celles de la collaboration et du respect mutuel de la légitime autonomie. En ce qui concerne l'OCDS, je rappelle qu'il jouit de l'autonomie dans le gouvernement, la formation et l'organisation de ses activités, selon les normes approuvées par l'autorité compétente. Nous ne devons pas faire marche arrière, parce que cela reviendrait à nous fermer à ce que l'Esprit nous demande aujourd'hui. Nous sommes appelés à marcher ensemble (*synodos*) comme peuple de Dieu pèlerin dans l'histoire, en reconnaissant que nos vocations sont complémentaires et au service de l'unique charisme, sans oublier que votre vocation laïque implique l'engagement à construire le Royaume au milieu du monde (cf. *Lumen Gentium* 31-32 ; *Christifideles laici* 15).

4. En conclusion, je voudrais vous laisser quelques pistes de réflexion, afin que vous puissiez poursuivre votre chemin avec fidélité et dynamisme, en collaborant avec les diverses branches de l'Ordre et de la famille du Carmel thérésien. En effet, nous sommes tous appelés à « être mission » au sein d'un monde changeant et souffrant, à trouver notre force dans la relation d'amitié avec le Seigneur. Cela ne sera possible que si vous vivez les tribulations de l'intérieur, trouvant la lumière dans cette foi qui ne perd jamais de vue la fidélité de Dieu au long de l'Histoire. En ce sens, « le croyant est fondamentalement “quelqu'un qui fait mémoire” » (*Evangelii gaudium* 13). Nous sommes plongés dans un environnement numérique dans lequel l'intériorité risque toujours d'être submergée par des flots d'informations et d'images qui ne nous appartiennent pas et nous laissent à la surface des choses. C'est pourquoi il nous faut de toute urgence retrouver les dispositions d'esprit recommandées par notre Règle, en particulier la méditation de la Parole de Dieu : elle nous apprend à veiller sur notre mémoire et à garder vive notre espérance, en renouvelant sans cesse notre alliance avec Dieu dans le Christ.

C'est là l'expérience de Thérèse de Jésus et de Jean de la Croix : être plongés dans les problèmes de l'Église et de l'Ordre de leur temps, mais le cœur tourné vers la demeure trinitaire. Comme eux,

nous devons nous aussi trouver dans notre relation humble et confiante avec le Seigneur la lumière et la force pour travailler au service de l'Église et de l'Ordre. Comme eux, nous devons nous aussi marcher et travailler ensemble. Thérèse a cherché des soutiens parmi les religieux et les laïcs. Ils l'ont aidée à poursuivre son œuvre de fondatrice selon le charisme qu'elle avait reçu. Ainsi, il paraît fondamental que chaque membre de l'Ordre se sente coresponsable de cette portion de l'Église à laquelle il appartient, tout comme de la construction de sa communauté carmélitaine à travers un esprit engagé et réfléchi.

Cela demande une grande écoute et de la docilité dans la formation. Il s'agit avant tout de se former à une vie théologique, à une foi concrète ouverte à l'espérance et agissant « par la charité » (Ga 5,6), une foi semblable à celle de Marie et de Joseph, centrée sur la Parole de Dieu et soucieuse de s'incarner chaque jour. À cette fin, l'étude et l'assimilation des écrits de nos saints du point de vue de la vocation laïque font partie intégrante de cette formation.

Que la lumière qui jaillit de la Résurrection du Christ crucifié illumine vos vies et vos cœurs afin que vous puissiez vivre pleinement votre vocation et votre mission dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui. Que l'intercession de Marie, Mère de l'Église, et de Saint Joseph son époux, Patron de toute l'Église et « très généreux protecteur » de notre Ordre, vous soutienne tout particulièrement.

Que le Seigneur bénisse et protège vos familles et vos communautés !

Fraternellement dans le Seigneur.



p. Saverio Cannistrà

P. Saverio Cannistrà, OCD

Préposé Général

Rome, le 24 mai 2021 - Fête de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église